

## Hommage à Benoît Hins

Nous sommes devant un grand défi : rendre hommage à une personne qui a marqué notre diocèse pendant 53 ans et qui le marquera encore, nous en sommes convaincus. Un défi puisque, nous le savons, Benoît a un long parcours diversifié, riche comme homme et comme prêtre : vicaire dans plusieurs paroisses, curé dans différentes régions de notre diocèse et deux fois vicaire général, ce qui n'est pas peu dire. Il n'a pas eu besoin de postuler pour obtenir ce dernier poste.

Tout d'abord, reconnaissons que Benoît a appris très jeune ce que pouvait signifier la vocation d'être prêtre; il a vu plusieurs curés exercer leur ministère dans sa paroisse de Sainte-Odile. Or, il n'y a rien d'original dans cela puisque nous avons tous vécu la présence des curés dans nos paroisses. Mais Benoît a vécu cela différemment que nous, car on ne peut oublier qu'il a été très proche de ses curés puisque son père était sacristain. C'est peut-être dans la sacristie de Sainte-Odile qu'il a découvert sa vocation; à lui de nous le dire, car lui seul le sait. Par contre, nous savons la profonde affection qu'il avait envers le curé François Rioux. Nous pensons que son souci constant pour la pastorale des vocations et son implication quasi permanente dans ce comité, depuis de nombreuses années, sont liés à ce témoin privilégié qu'a été ce pasteur qui l'a marqué : le chanoine Rioux. Il fut donc ordonné le 26 juin 1965 par Mgr Louis Lévesque. C'est le début d'une grande et belle aventure.

Benoît a travaillé avec 6 évêques sur 10 et il en a sûrement connu un 7<sup>e</sup> qui était Mgr Courchesne. Il a travaillé avec 3 évêques comme vicaire général. Probablement un record dans le diocèse. Je me permets de lui rappeler un souvenir d'évêque qui lui disait dans des circonstances particulières : "*Allez ébranler la dent et je l'arracherai*". Je ne suis pas sûr que ça serait applicable aujourd'hui. Les temps ont bien changé !

Nous ne pouvons pas nous attarder ici sur les missions qu'il a reçues durant son ministère. Les grandes étapes de son parcours sont dans le livre *Le clergé de l'archidiocèse de Rimouski*, publié sous la direction de Sylvain Gosselin et Nive Voisine. Toutefois, je veux souligner qu'en plus de son ministère sacerdotal généreusement exercé dans plusieurs paroisses du diocèse, Benoît a tissé des liens fraternels avec les siens et avec ses amis. Il a aidé à bâtir la confiance, à fortifier l'espérance et à soutenir la persévérance.

Je veux aussi m'arrêter sur la personnalité de Benoît; mais soyons humble parce que Benoît ne nous révèle que ce qu'il veut bien; il demeure tout de même un homme un peu mystérieux; c'est son droit. D'abord, ce qui nous fascine chez lui, c'est sa grande générosité; admettons que cela lui procure sans doute un grand bienfait intérieur et un pur bonheur qui se manifestent par sa délicatesse envers les personnes. Il sait ouvrir sa porte pour une bonne bouffe et pour la dégustation d'un bon vin. Les rencontres de fin d'année et d'évaluation pastorale de différents comités sont des moments de retrouvailles et de reconnaissance, surtout à son chalet (il y a toute une histoire et une longue période d'attente pour l'acquisition de ce chalet. C'est le premier dossier que j'ai réglé à mon arrivée au diocèse); chez Benoît, la bonne bouffe est toujours à l'honneur : crabe et homards sont ses produits de la mer préférés. C'est évident, Benoît aime la fête et recevoir à sa table

avec toute la vie qui l'anime. Il aime accueillir tout le monde, « les grands de l'Église » comme les évêques et même le nonce apostolique; ce n'est pas rien. Il a peut-être accueilli des ministres ou premiers ministres, mais on ne le sait pas. C'est un homme fidèle en amitié et il a l'art de créer des liens forts. Mais sa famille occupe la première place dans son cœur et nous n'en sommes pas frustrés, loin de là.

Au niveau du travail, Benoît nous révèle ce qu'il est profondément, comme homme et comme prêtre. Aux nombreuses réunions qu'il anime, il n'écoute pas qu'avec ses oreilles; crayon à la main, il note tout, mais tout. Il le fait même lors de rencontres personnelles à son bureau. C'est précieux car il nous redonne une synthèse qui apporte une lumière sur nos échanges parfois entremêlés de toutes sortes de considérations. Il peut simplifier une situation en nommant le réel de la chose et cela sans broderies. Il a le don de nous dire : "*Je vous arrête*" quand les choses tournent en rond. Et aussi : "*Je vous rappelle qu'il est 11 h 00 et nous sommes encore au point 4, et nous devons finir à 11 h 30*" nous dit-il lors des réunions du Bureau de l'archevêque.

À cet égard, sa méthode est peut-être inspirée de ses nombreuses lectures savourées pendant ses vacances ou les soirées d'hiver. Au cas où vous ne le sauriez pas, Benoît a un intérêt particulier pour les thrillers ou si vous préférez les romans policiers qui procurent des sensations fortes aux lecteurs et lectrices. mais qui nous obligent à suivre la démarche de l'enquêteur et à trouver la réponse au problème soulevé. Reconnaissons que Benoît est un homme de discernement; il sait choisir et proposer des solutions; ça ne traîne pas. Il ne fait pas de procrastination, si la solution est évidente et réalisable.

On dit de Benoît qu'il est un homme qui a beaucoup d'entregent, qu'il est doux et qu'il a un sourire qui plaît; mais n'oublions pas qu'il exerce parfois son autorité avec une certaine fermeté. Quand il dit que cela va se faire comme cela; ça se fait comme ça. Point à la ligne. Je dirais qu'il sait s'y prendre pour arriver toujours à obtenir ce qu'il veut obtenir. Certains diront : "*Une petite main de fer dans un grand gant de velours*". Mais reconnaissons que son autorité ne l'empêche pas d'être un bon diplomate. Il peut aussi se permettre quelques détours pour parvenir à ses fins. Question de stratégie peut-être...

Benoît a un bon sens de l'humour. Il s'agit d'écouter, même en dehors de ses activités quotidiennes, ses homélies aussi bien aux offices dominicaux qu'à des funérailles où il a toujours une petite anecdote à raconter.

Notre ami Benoît est proche de ses confrères; c'est sans doute ce qui l'a amené à dynamiser les équipes *Jésus Caritas* qui permettent aux prêtres de vivre des moments de prière et de relire leur expérience personnelle. Benoît a vécu aussi des événements pastoraux diocésains qui ont marqué sa vie de prêtre; on ne peut les nommer tous. Je veux souligner sa présidence au 150<sup>e</sup> du diocèse en 2017, mais un de ces moments forts de son ministère fut sûrement la tenue du *Carrefour diocésain* de 1984; Benoît était vicaire général à la pastorale d'ensemble à l'époque. Je veux aussi mentionner son rôle de président et coordonnateur de la Commission pour la béatification de la Vénérable Élisabeth Turgeon en 2015. La messe solennelle vécue au Colisée de Rimouski fut un événement marquant; le Coli-

sée était rempli à pleine capacité. Il a fallu une partie du club de hockey *l'Océanic* pour le remplir à nouveau. Ce fut un succès spirituel et pastoral.

Benoît, cet hommage trop bref veut te dire tout simplement notre amitié, notre admiration et notre reconnaissance. Tu as été, tu es et tu seras toujours un rayon de soleil à l'archevêché. Comme tu vas demeurer ici pendant la période hivernale, nous profiterons encore de ce rayon de soleil. Tous les matins, Benoît se faisait un devoir, ou c'était par habitude, de saluer tout le personnel. Évidemment, il commençait par les dames. Nous espérons que tu continueras à le faire. Tu as été pour nous un phare et tu resteras celui qui a donné et qui donnera toujours de l'amour et de l'amitié aux personnes qui te côtoient. Merci pour tout et bonne semi-retraite.

Hommage lu par Michel Lavoie,  
économiste diocésain,  
le 29 juin 2018.